

ENSEIGNER LA COMPREHENSION DES HISTOIRES A L'ECOLE MATERNELLE UNE DEMARCHE D'ENSEIGNEMENT

La démarche d'enseignement découle des principes généraux.

Elle comporte **six phases** ni chronologiques ni progressives :

- Installation de l'univers de référence du script événementiel : activités en salle d'éducation physique, lectures diverses, plantations, ...
- Présentation du (ou des) scénario(s) : avec ou sans les images, selon une modalité de lecture choisie au préalable.
- Matérialisation du lien entre le script et le scénario.
- Théâtralisation d'une partie ou de la totalité du récit à l'aide de marottes : pour anticiper ou opérer des transactions.
- Séquence décrochée de vocabulaire.
- Transfert/évaluation.

Les quatre étapes suivantes ne sont pas proposées dans un ordre successif obligatoire et n'obéissent pas à une chronologie. Elles peuvent donc s'effectuer dans l'ordre que l'enseignant choisit.

Installation de l'univers de référence du script événementiel

L'objectif consiste à faire prendre conscience que la série de verbes qui caractérise le script trouve son origine dans la réalité de la vie quotidienne ou les connaissances culturelles et patrimoniales des élèves.

Sur l'importance de l'univers de référence :

Florin, A. & Crammer, C. (2010). *Enseigner à l'école maternelle : de la recherche aux gestes professionnels*. Paris Hatier.

Inspection Générale de l'Education Nationale, *L'école maternelle*, V. Bouysse et P. Clause (dir.), rapport n° 2011-108, octobre 2011.

M. Brigaudiot (2000), *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, Hachette INRP.

Pour installer dans l'espace de la classe, et dans la mémoire des élèves, le script en relation avec l'univers de référence qui lui est associé, ceux-ci sont encouragés à vivre ensemble les actions portées par les scripts. Plusieurs possibilités s'offrent alors à l'enseignant :

- faire vivre ces actions par les élèves en salle de motricité ou dans la classe et/ou ...
- faire vivre ces actions par la mascotte ou le pantin de la classe et ...
- découvrir le script grâce à la lecture d'un ou plusieurs albums qui s'en font l'écho. Ce sont souvent des séries mettant en scène un même héros : Tchoupi, Petit Ours Brun, Nine et Milo, Trotro, Mimi la souris...

Lors de cette étape, il est conseillé de filmer les élèves ou de les prendre en photo afin de pouvoir conserver la mémoire de la découverte du script.

Présentation du (ou des) scénario(s) du (ou des) album(s)

L'objectif consiste à comprendre les articulations logiques entre les différentes séquences narratives d'un scénario. Une séquence narrative est une mise en récit d'une étape du script. L'ensemble des séquences narratives constituent le scénario de chacun des albums.

- Phase 1 : pour mémoriser les séquences narratives, présenter un ou plusieurs scénarios, en entier ou non, de plusieurs manières au choix:

L'enseignant les lit avec présentation ou non des images

et/ou ...

L'enseignant les raconte avec présentation ou non des images

et/ou ...

Les élèves s'expriment à partir d'images choisies et affichées sans raconter ni lire.

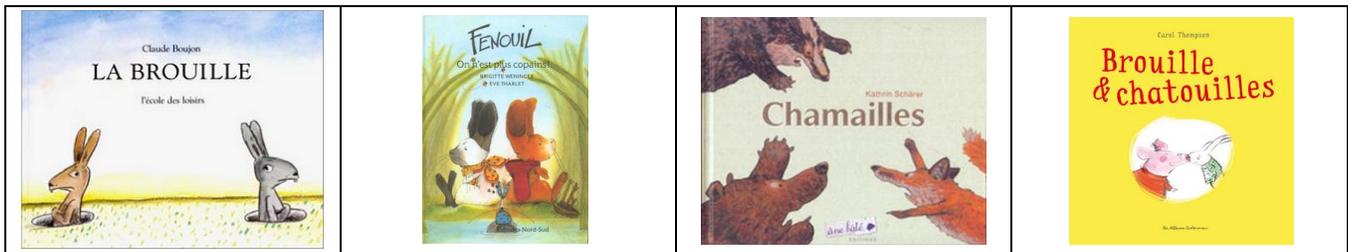
Le choix des manières de lire se fait en fonction de la nature de l'album.

- Phase 2 : repérer les liens de causalité entre les étapes du script

Choisir dans un ou plusieurs albums les illustrations qui mettent en évidence les étapes du script.

A partir de ces illustrations, les enfants, en petit groupe, racontent le script en verbalisant les liens de causalité entre les différentes étapes.

Exemple : Se disputer



Les étapes du script :

On est amis et on fait quelque chose ensemble/on se dispute/on se sépare/on s'ennuie/on se réconcilie.

Choisir deux illustrations correspondant à deux étapes consécutives. Exemple : on est amis/on se dispute.

Faire raconter ces deux étapes en identifiant les liens de causalité.

Choisir deux illustrations correspondant à deux étapes non consécutives. Exemple : on se dispute/on s'ennuie.

Faire raconter en comblant le blanc correspondant à l'étape manquante (ici, on se sépare).

A partir des verbalisations de l'élève qui prennent appui sur le récit, l'enseignant formalise le script et met l'accent sur les liens de causalité en utilisant les connecteurs logiques : parce que, car, donc, alors...

- Phase 3 : pour décrypter les intentions du personnage principal, théâtraliser le scénario à l'aide des marionnettes ou des marottes. L'enseignant a alors pour objectif de faire verbaliser les intentions des personnages en établissant un lien entre ce que les élèves ont vécu lors de l'étape précédente et les actions narrées dans le scénario (les photos prises précédemment peuvent être une aide).

Cette seconde phase est essentielle car c'est la prise en compte de l'intention des personnages qui permet de

comprendre la logique qui préside à l'enchaînement des différentes séquences narratives du scénario, une logique basée sur le rapport de causalité.

- Phase 4 : pour consolider la mise en mémoire des scénarios, lire ou relire intégralement des scénarios afin de valider la suite des verbes qui caractérise le script.

Restitution des scénarios

L'objectif consiste à faire verbaliser les séquences narratives des scénarios et à les mémoriser.

Cette restitution peut intervenir de manière filée au cours des phases 2 et 3 de la présentation ou constituer une véritable étape.

Pour faire verbaliser le rapport de causalité, il est nécessaire de prendre appui sur les intentions des personnages. Pour cela, il est indispensable de faire rappeler oralement par les élèves les différentes séquences narratives des scénarios en insistant sur la verbalisation des liens entre ces différentes séquences narratives.

Transfert

Solliciter les habiletés et compétences acquises pour la découverte d'un autre scénario correspondant au même script.

Prolongement

Cette démarche peut être complétée par des activités qui ont pour objectif de développer non plus seulement les compétences inférentielles mais aussi transactionnelles. Une histoire n'est en effet pas uniquement l'amplification d'un script de base, elle est également une œuvre littéraire qui nécessite, pour être comprise, un investissement du lecteur qui peut prendre quatre formes :

1. Transactions textuelles, iconiques (images) <i>Clarifications d'informations implicites</i>	Pourquoi le personnage a-t-il fait cela ?
2. Transactions intertextuelles <i>Analogies avec d'autres récits</i>	Est-ce que cela te fait penser à une autre histoire ?
3. Transactions personnelles <i>Analogies avec des événements de ma propre vie</i>	Et vous, avez-vous déjà... (vécu quelque chose comme cela) ?
4. Transactions expressives <i>Réactions affectives à l'égard du récit</i> Projections	Qu'auriez-vous fait à la place de...

(Serge Terwagne, *Apprendre aux jeunes enfants à (se) poser des questions littéraires*, *Dossiers des Sciences de l'éducation* n°21)

L'enseignant peut donc, dans le cadre d'un regroupement par exemple, poser aux élèves les quatre questions ci-dessus. Elles permettent de développer les habiletés des élèves à interpréter une histoire.